



## 5.3

---

# Lignes directrices relatives aux dons spirituels

Les présentes directives ont été publiées par les responsables de l'Union des Eglises Evangéliques Libres, de la Pilgermission St-Chrischona et de l'Union des Assemblées Missionnaires suisses.

18 mai 1994

---

### 1. Le don de Dieu

Nous sommes reconnaissants pour le Saint-Esprit que Dieu a envoyé à Pentecôte, jour de la naissance de l'Eglise (Actes 2). Il est l'une des trois personnes de la Trinité indivisible de Dieu, en communion avec le Père et le Fils. Nous croyons qu'il est à l'œuvre également aujourd'hui, selon les affirmations de la Parole de Dieu. Sans son action, une certaine forme de religiosité peut bien exister, mais pas l'authentique vie divine.

Le Saint-Esprit nous fait prendre conscience de l'œuvre passée et présente de Dieu en notre faveur. Il nous révèle notre état de perdition (Jean 16. 8-11). Le Saint-Esprit nous est donné lors de la nouvelle naissance ; il crée en nous la vie nouvelle et nous donne l'assurance du pardon et du salut éternel en Christ (Romains 8. 14-16). Il nous conduit dans toute la vérité, nous présente Jésus-Christ et le glorifie (Jean 16. 13-14).

Le Saint-Esprit veut remplir notre vie et la sanctifier (Ephésiens 5. 18 ; 1 Pierre 1. 2). Le signe de la plénitude est le fruit de l'Esprit (Galates 5. 22).

Tous les croyants en Christ ont été baptisés dans le Saint-Esprit pour former un seul corps, l'Eglise (1 Corinthiens 12. 13). En vue de l'équiper pour le service du Royaume de Dieu et dans le monde, le Saint-Esprit lui accorde des dons spirituels variés (Romains 12 ; 1 Corinthiens 12 ; Ephésiens 4 ; 1 Pierre 4).

Il nous tient très à cœur de ne pas attrister, ni d'entraver l'action du Saint-Esprit (1 Thessaloniens 5. 19 ; Ephésiens 4. 30), mais de le laisser prendre toujours plus de place dans nos vies.

---

### 2. Nous nous éprouvons et nous nous engageons

L'objectivité de notre appréciation des diverses manifestations propres au mouvement charismatique dépendra de la mesure avec laquelle nous sommes prêts à

nous éprouver nous-mêmes à la lumière de la Parole de Dieu. Nous considérons ces manifestations comme un défi à nous consacrer à Dieu et à nous engager au service de son Royaume.

- En maints domaines, nous reconnaissons que notre vie n'est pas assez imprégnée du Saint-Esprit. Par de fausses assurances, nous sommes souvent tentés de nous contenter d'une foi purement intellectuelle. Que le désir de suivre les directives du Saint-Esprit puisse nous imprégner de plus en plus.
- Nous ne voulons pas justifier le manque d'amour et les tensions dans nos propres rangs en les considérant simplement comme les signes de la fin des temps. Ils peuvent être la conséquence d'un manque d'obéissance au Saint-Esprit. Le but du Saint-Esprit est de réconcilier et d'unir.
- Nous reconnaissons que les limites de notre foi sont trop souvent déterminées par ce qui est visible et ce qui nous paraît réalisable. Nous voulons nous ouvrir à l'action surnaturelle du Saint-Esprit.
- Nous voulons nous attendre à des interventions surprenantes de la part du Saint-Esprit. Ceci nous gardera d'une vie sclérosée, de structures figées. L'Esprit de Dieu nous maintient en mouvement.
- Nous voulons veiller à ce que les dons spirituels soient davantage suscités et mis en œuvre.
- Nous voulons nous laisser appeler à une consécration et à une adoration renouvelées. Nous ne voulons pas nous laisser déterminer par la peur d'un mauvais usage de ces dons mais nous réjouir de ce que Dieu nous donne.

---

### 3. Nous constatons

Plusieurs déclarations concernant le Saint-Esprit et la vie dans la puissance de l'Esprit posent problème. Aussi exposons-nous notre point de vue relatif à quelques questions délicates :

- L'exigence d'un « baptême du Saint-Esprit » par lequel un chrétien né de nouveau parviendrait à une plus grande spiritualité ne peut être justifiée bibliquement. Par contre, nous sommes convaincus que chaque chrétien doit être continuellement rempli du Saint-Esprit.
- L'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et le miracle des langues qui l'accompagne ont constitué un événement unique dans l'histoire du salut. Le parler en langues tel qu'il a été pratiqué dans l'Eglise de Corinthe est un don souverain de Dieu. Il ne peut être exigé comme preuve évidente d'une vie remplie de l'Esprit.
- Il n'est pas juste de vouloir obtenir de force ou de transmettre certains dons spirituels au moyen de la prière ou de l'imposition des mains. Dieu accorde les dons selon sa volonté souveraine. Par ailleurs, nous ne voulons pas mettre un accent sur certains dons spirituels (parler en langues, prophétie, guérison).

- Nous refusons les expériences et les prophéties auxquelles est accordée la même importance qu'aux Saintes Ecritures. La Parole de Dieu est notre source de révélation suprême. Elle doit être au centre de nos cultes.
- La Bible ne mentionnant nulle part une prière adressée au Saint-Esprit, nous ne l'encourageons pas. En priant le Saint-Esprit, nous n'obtenons pas un « plus » sur le plan de la vie spirituelle car le Saint-Esprit glorifie avant tout Jésus.
- Aucune méthode ne peut produire un réveil. Il est le fruit de l'action souveraine de Dieu et de l'obéissance à sa Parole.
- Ni le « repos dans l'Esprit », manifesté par le fait de tomber à la renverse, ni le combat spirituel, compris dans le sens d'un « combat mené contre des puissances territoriales », ni une imposition des mains précipitée et arbitraire ne peuvent être fondés bibliquement.
- Dans la vie du chrétien, tous les problèmes ne peuvent pas être attribués à une origine démoniaque, ni être résolus par un prétendu ministère de délivrance.
- Jésus-Christ est notre Roi. Christ seul doit être au centre de notre foi, pas le don, ni son bénéficiaire. Son désir est la transformation radicale de notre vie pour le bien de nos contemporains et l'honneur de son nom.

---

#### 4. Lignes directrices

- Les dons : Nous reconnaissons tous les dons spirituels mentionnés dans le Nouveau Testament. Nous ne voulons en surestimer ou sous-estimer aucun parce qu'ils sont tous donnés par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12. 11). Sans amour, les dons n'ont aucune valeur. Il nous rend capables de faire bon usage des dons spirituels (1 Corinthiens 13. 1-3).
- Le parler en langues : Notre manière de prier en privé est une affaire personnelle. En public, dans le cadre d'un culte, par exemple, le parler en langues doit être exercé selon les indications bibliques : avec interprétation (1 Corinthiens 14. 28), l'un après l'autre et pas plus de deux ou trois personnes (1 Corinthiens 14. 27). Les responsables ont à veiller à l'exercice des dons spirituels dans l'Eglise. Ils doivent demander pour eux-mêmes le don de discerner les esprits (1 Corinthiens 12. 10).
- La prophétie : Aujourd'hui, Dieu donne dans sa Parole les directives nécessaires pour notre vie. Nous nous gardons de toutes formes d'expression qui tendent à placer des révélations directes sur le pied d'égalité avec la Révélation scripturaire. Des affirmations prophétiques ne doivent pas être acceptées sans que les anciens les aient éprouvées et évaluées à la lumière de l'Ecriture (1 Corinthiens 14. 29 ; 1 Jean 4. 1ss).
- Les guérisons : Dieu peut accorder aux hommes de don de guérison. Ce don doit pourtant être exercé en accord avec les anciens de l'Eglise. Nous voulons

surtout prier pour les malades en croyant que le Seigneur peut les guérir, si telle est sa volonté (Jacques 5). Nous refusons les déclarations sommaires qui prétendent que toute maladie est une conséquence du péché et de l'incrédulité (2 Corinthiens 12. 7-10).

- Toute personne ne pouvant approuver ces lignes directrices ne doit pas être sollicitée pour un ministère d'enseignement ou de direction au sein de l'Eglise. Des responsables d'Eglise (pasteurs, anciens, diacres) ne doivent défendre ou imposer des prises de positions exclusives.

« Ainsi donc, cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi »  
(Romains 14. 19)